

Football/Au terme de la première étape du Mascot'Tour Can Total Gabon 2017 à Port-Gentil

La machine n'est pas encore huilée



"Samba" a fédéré chez les enfants et...



... auprès des femmes. Notamment celles du marché de Grand-Village où la mascotte et ses troupes ont été ravies de la ferveur populaire.

MIKOLO MIKOLO
Port-Gentil/Gabon

LE « Mascot'Tour Can Total Gabon 2017 », dans sa phase inaugurale à travers les quatre sites devant abriter la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football (Can), a bouclé sa tournée portgentillaise. Même si son parcours n'a pas été un billard, comme celui que les férus du football vont emprunter pendant près de vingt-cinq jours pour atteindre le nouveau stade de Port-Gentil au quartier Ntchengue. Une enceinte devant abriter les matches du groupe D et un quart de finale de la Can Total Gabon 2017, visitée, hier, par le chef de l'Etat (lire par ailleurs). Sur le terrain, l'équipe locale du Cocan éprouve en

core de sérieuses difficultés au plan de l'anticipation. Certes, tout travail a un coût, peut-on entendre dans les couloirs du siège basé à Sogara, mais un responsable est généralement choisi par rapport à son statut ou son carnet d'adresses, capable de décanter des situations. Dommage. Concernant la médiatisation de « Samba », les populations portgentillaises, dans leur majorité, semblaient être surprises par l'événement. L'appropriation de cet événement sportif continental par les férus locaux du football pose donc un réel problème. Lequel ne peut trouver de solution qu'avec une campagne de sensibilisation localement. Et à une cadence soutenue dans tous les quartiers de la ville du pétrole.

« Le Cocan local, pour

mieux mobiliser et sensibiliser les populations, doit entreprendre, avec des personnes ressources aux compétences avérées dans le management sportif, une distribution abondante des gadgets. Particulièrement les tee-shirts, à travers toute la ville qui, par ailleurs, devrait être pavoisée aux couleurs de la Can Total Gabon 2017. Les gens ne doivent pas oublier que notre localité a toujours été une cité de football. Laquelle discipline se joue dans un stade et devant des spectateurs. Et non dans les bureaux », pense J.C Maboüéla, ancien international gabonais.

Port-Gentil étant une ville sportive, il n'y a pas péril en la demeure. Il n'est donc pas trop tard, malgré le fait que la machine n'est pas encore huilée. Le coordinateur du site de Port-Gentil, Pierre Reteno Ndiaye, et ses troupes doivent se transcender en menant des actions publicitaires à travers la cité



Le coordinateur du site de Port-Gentil, Pierre Reteno Ndiaye (à gauche) et les siens : rien n'est perdu.

pétrolière. Afin que les populations s'approprient leur coupe d'Afrique des nations de football. Laquelle, nous pensons, va unir, dans la convivialité, les fils et filles de Port-

Gentil. Une ville qui a besoin d'une bonne toilette. L'édile de la commune, Bernard Aperano, et ses services devraient y veiller. « Le football est un jeu pour toutes et tous, sans

aucune discrimination », écrit, dans les règles d'or du football, le concepteur de " Foot livret pédagogique ". Ce n'est donc pas une vaine expression.

Bon à savoir

KARATÉ

Dans le cadre de l'ouverture de la saison 2016-2017, la Ligue de l'Estuaire de karaté do et arts martiaux affinitaires (Le-kama) organise, demain dimanche, un stage de karaté sur l'esplanade de la gare d'Owendo, sous la supervision technique de Me Jean-René Ovono Minko. Le public est invité à s'y rendre massivement.

HANDBALL

La Fédération gabonaise de handball (Fégahand) organise, aujourd'hui samedi, à l'Hôtel Boulevard, sis à Acae, une assemblée générale élective en vue du renouvellement de son bureau directeur.

QWAN-KI-DO

En application des instructions du ministère de la Jeunesse et des Sports relatives à la tenue de l'assemblée générale élective des associations et fédérations sportives, il est porté à la connaissance des candidats que la date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au vendredi 23 décembre 2016 à 14 heures. Tout dossier de candidature doit comprendre : une demande de candidature adressée au ministère de la Jeunesse et des Sports, la licence de qwan-ki-do signée du président avec grade minimum de ceinture noire, un extrait de casier judiciaire (datant de moins de trois mois), des justificatifs de paiement de cotisations annuelles à l'association Gabon Qwan-ki-do, la liste des membres du bureau directeur, frais de dossier de candidature, deux cent cinquante mille francs (250 000 frs) non remboursable, à verser auprès du directeur provincial de Sports de l'Estuaire, à Ntoum.

Chronique sportive

Qui sera l'heureux élu du jour ?

L'HEURE est au changement ! En effet, le handball gabonais, longtemps entre les mains de l'actuelle ministre de la Jeunesse et des Sports, Nicole Christiane Assélé, va écrire une nouvelle page de son histoire en élisant son nouveau président. A l'issue de l'assemblée générale élective de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) qui se tient ce samedi 17 décembre. Trois postulants sont annoncés par la commission d'homologation des candidatures dont la composition est fixée par le ministre chargé des Sports.

Comme le stipule « l'article 41 de l'arrêté modifiant et complétant certaines dispositions de l'arrêté n°0001/MJS/du 31 juillet 1969 qui fixe les statuts types pour fédérations sportives ». Un arrêté ministériel décrié, aujourd'hui, par les sportifs pour sa caducité. Qu'à cela ne tienne, l'élection a lieu aujourd'hui à 10 heures à l'hôtel

Boulevard, sis aux ACAE. Angés Makila, le président fédéral par intérim, est face à Sylvain Miloko et Hervé Gnama. Trois prétendants connus dans les méandres du handball national pour avoir pratiqué cette discipline ou occupé, chacun à son niveau, des fonctions techniques ou administratives dans quelques associations sportives du pays. Le président fédéral par intérim sortant qualifié de « candidat naturel », semble avoir les faveurs de la tutelle. Son attitude parfois désinvolte contraste avec son carnet d'adresses. C'est un homme de terrain. C'est aussi un homme des réseaux, tant au plan national qu'international. Certains de ses détracteurs estiment que Makila aurait quasiment, avec lui, toute la machine administrative et humaine du handball national. Pour avoir été « élevé au plan sportif » par l'ac-

tuelle ministre de la Jeunesse et des Sports. D'où, peut-être, l'optimisme du « candidat naturel » : « Ça va aller, je suis confiant ». Une confiance qui pourrait être douçonnée par la détermination de ses adversaires. Parce que le président par intérim sortant devra défendre d'abord le bilan de son équipe. Sylvain Miloko, qui connaît parfaitement Angés, ne manque pas de fustiger l'organisation des retrouvailles fédérales d'aujourd'hui. « S'il n'y a pas des interventions extérieures, le match va se jouer entre Hervé Gnama et moi », indique Miloko. Ce n'est pas non plus exclu que ces deux candidats fassent cause commune, séance tenante, pour barrer la route au « candidat naturel ». Question : qui sera l'heureux élu de ce jour pour prendre le relais à la tête de la Fédération gabonaise de handball ?